

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 4

Artikel: Le "Conseil" a siégé...
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233564>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le « Conseil » a siégé...



C'est dans une atmosphère bien compréhensible de deuil que le « Conseil » des patoisants romands s'est réuni dans le petit salon du Buffet de la Gare, à Lausanne.

La présidence en est assumée par M. Joseph Badet, vice-président, qui conduit les débats avec beaucoup de doigté.

Après la lecture du procès-verbal de l'assemblée du 15 avril par Mme Diserens, très bon résumé au reste et très précis, la parole est donnée à M. Jean Duey, président de la « Cantonale » valaisanne, pour rendre hommage à notre cher président défunt : Joseph Gaspoz. Il le fait avec une émouvante simplicité qui est allée au cœur de chacun.

Il rappelle l'enfance, au hameau de La Forclaz près d'Evolène, de ce fils d'une famille de treize enfants, qui vécut la belle vie âpre des champs, des forêts et des Alpes.

Puis, descendu à la plaine, à Sion, il y gagne son diplôme d'instituteur, pratiquant d'abord à Châteauneuf, ensuite au pied des collines de Valère et Tourbillon. D'emblée, il fait partie de la Commission scolaire et anime, comme président, la « Chorale sédunoise », le « Moto-Club », la « Pédale » et, comme défenseur des traditions valaisannes, il est membre fondateur et président de l'Association des costumes pendant sept années, enfin président du « Conseil » des patoisants romands.

M. Jean Duey parle enfin de l'homme (lire dans les pages d'ouverture du *Conteur* sa touchante allocution au complet).

* * *

D'après les comptes, tenus avec compétence par M. Landry, la Fédération accuse une fortune de Fr. 5626.28, à un centime près. Les insignes — un edelweiss d'argent — pourront être achetés pour la modique somme de Fr. 1.—. Que chaque patoisant s'en procure un au sein de son « Amicale ».

A propos de l'Exposition nationale, M. Paul Burnet nous renseigne sur les « Feuilletts documentaires » consacrés à notre mouvement. M. Ernest Schulé, directeur du *Glossaire*, bien placé pour en connaître, les rédigera. L'assemblée lui en sait infiniment gré.

Dans le secteur « Centre d'information » et grâce au *Glossaire*, on pourra également « écouter » l'histoire patoisante d'un seul sujet : « La hotte » à travers nos différents dialectes.

Les statuts de la Fédération portant que l'élection du président est du ressort de

l'assemblée des délégués, le Conseil y présentera une candidature. Ce sera pour les débuts de février 1964.

M. Ad. Decollogny attend toujours les « curriculum vitae » de plusieurs « Mainteneurs » pour le livre d'or.

Quant à M. Ernest Schulé, il nous fait part de la préparation d'un « nouvel atlas national suisse » qui comportera plusieurs aspects variés de notre pays, et notamment une « configuration dialectale » du plus haut intérêt.

Une enquête — dont nous reparlerons — sera nécessaire à cet effet pour con-

naître enfin l'état actuel de nos patois romands.

Par ailleurs, on nous annonce la sortie à mi-décembre d'un lexique sur le patois d'Ardon, en Valais, dû à la plume de M. Louis Delaloye, de Saxon, et d'une valeur scientifique certaine. (Voir l'article de M. Jean Duey en pages valaisannes.)

R. Molles.

(Voir page 5, rubrique « L'Expo et nous » les renseignements sur la « table d'écoute ».)

Les Valdôtains fêtent leur poète : Jean-Baptiste Cerlogne

Le dimanche 21 octobre 1963, la vallée d'Aoste, parée de ses plus belles couleurs d'automne, a fêté Jean-Baptiste Cerlogne, prêtre et poète patoisant (1826-1910).

M. René Willien, l'infatigable président de la Commission du patois du Comité des traditions valdôtaines, et M. Amédée Berthod, professeur, ont réalisé, avec l'aide financière et morale des autorités régionales, un désir longtemps choyé : le Musée J.-B. Cerlogne. Dans un cadre admirable, près de l'église de Saint-Nicolas, village natal de Cerlogne, l'ancienne maison de commune abrite maintenant, exposés non seulement avec goût et respect, mais aussi selon les règles modernes d'un musée bien conçu, des manuscrits, des imprimés, des lettres, des objets personnels tels que la petite imprimerie portative du poète ou ses parements sacerdotaux.

L'inauguration du musée fut précédée d'un hommage au monument de Cerlogne, où M. E. Bachaz, capoulié du Félibrige, déposa un rameau d'olivier de Provence, puis d'une grand-messe avec sermon en

patois. Détail qui nous a émus : à la fin de la messe, le Rév. curé Maquignaz et l'assemblée récitèrent une prière pour celui qui, au dernier moment, manqua à la fête : Joseph Gaspoz. Puis vint le grand moment : M. O. Marcoz, président de la Junte, coupa le ruban symbolique et le représentant de Mgr l'évêque d'Aoste bénit le musée. Quelques discours de circonstance, la plupart en patois, avant le repas, bien régional lui aussi, qui donna aux invités provençaux, piémontais et suisses (les patoisants romands étaient représentés par M. E. Schulé), l'occasion d'exprimer leur joie, de féliciter les patoisants valdôtains de leur réussite et de les remercier de leur hospitalité.

L'après-midi réunit de nouveau tout le monde près de l'église et du musée, où différents groupes folkloriques d'Aoste, de Saint-Martin-de-Corléans et de Cogne, chantèrent et dansèrent à la gloire de Cerlogne et du beau patois qu'il sut si bien mettre en valeur.

Sch.